

# *Le bouvreuil et le corbeau*

*Un bouvreuil, un corbeau, chacun dans une cage,*

*Habitaient le même logis.*

*L'un enchantait par son ramage*

*La femme, le mari, les gens, tout le ménage :*

*L'autre les fatiguait sans cesse de ses cris ;*

*Il demandait du pain, du rôti, du fromage,*

*Qu'on se pressait de lui porter,*

*Afin qu'il voulût bien se taire.*

*Le timide bouvreuil ne faisait que chanter,*

*Et ne demandait rien : aussi, pour l'ordinaire,*

*On l'oubliait ; le pauvre oiseau*

*Manquait souvent de grain et d'eau.*

*Ceux qui louaient le plus de son chant l'harmonie*

*N'auraient pas fait le moindre pas*

*Pour voir si l'auge était remplie.*

*Ils l'aimaient bien pourtant, mais ils n'y pensaient pas.*

*Un jour on le trouva mort de faim dans sa cage.*

*Ah ! Quel malheur ! Dit-on : las ! Il chantait si bien !*

*De quoi donc est-il mort ? Certes, c'est grand dommage !*

*Le corbeau crie encore et ne manque de rien.*

*Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794)*

